

The Fisk Jubilee Singers (5 mai). — Nous ne comptons parler que fort brièvement des cinq admirables chanteurs qui nous sont venus de l'Université nègre de Fisk aux États-Unis, — voulant ici-même, en un prochain article, traduire longuement toute notre impression et développer quelque peu certaines idées qui touchent aux chants spirituels nègres et à la fois aux ragimes employés dans les jazz. Disons simplement qu'il nous paraît difficile de trouver en France un quintette vocal comparable à celui du Fisk Jubilee Singers. Munis d'une voix d'une rare beauté, au timbre sans doute étrangement particulier, mais plus propre qu'aucun autre à rendre ce qui est vraiment essentiel au chant négro-américain, ces artistes ont interprété avec la plus émouvante dignité, un répertoire qui non seulement leur est familier, mais dont ils savent exprimer le sens moral le plus profond. La soumission technique à laquelle tout interprète doit se prêter se muait ici en une soumission presque d'ordre religieux.

Il est seulement regrettable que dans cette salle Gaveau remplie d'Américains nous fussions un aussi petit nombre de Français pour accueillir le Fisk Jubilee Singers à leurs débuts à Paris.

A. S.